

SAMSON, libérateur

Nous ne savons pas toujours réagir comme il convient face aux diverses expériences de la vie : problèmes, tentations, succès, échecs... L'histoire de Samson, qui nous est relatée dans le livre des Juges, contient un enseignement bien utile et toujours d'actualité pour nous.

Cet homme dont le nom pourrait signifier « *petit soleil* », était le fils de Manoah, « *repos* » en hébreu. Samson a été suscité miraculeusement par Dieu (la femme de Manoah était stérile), dans un contexte qui n'avait rien de *lumineux* ou de *reposant* : Israël, le peuple de Dieu, semblait dans la décadence (Juges 13:1-5). Comme l'exprimait un frère : « **ce qui se passe dans ce livre des Juges rappelle notre propre déclin**. On y voit toujours le même cycle. Le peuple abandonne son Dieu, qui, pour parler à sa conscience, le livre à ses ennemis. Après un laps de temps plus ou moins long, Israël reconnaît enfin ses fautes et crie à l'Éternel. Dans ses grandes compassions, Dieu, en peine à cause de leur misère, leur donne un juge qui les délivre » (P. Laügt, « Quelques réflexions sur la vie de Samson »).

Avant de nous intéresser à l'histoire particulière de Samson, il est toujours utile de rappeler que la Bible (qui est « *la Parole de Dieu* », Hébreux 4:12) enseigne que **la commission d'un péché a de sérieuses conséquences**. Le Seigneur Jésus disait que les péchés « *souillent l'homme* » (Matthieu 15:19). Le péché provoque aussi un éloignement vis-à-vis de Dieu, la rupture de notre communion avec Lui, il nous fait rétrograder spirituellement (Esaïe 59:2 ; Matthieu 23:37). Nombreux sont les récits dans la Parole qui nous montrent aussi que celui qui pratique le péché sans le confesser n'est généralement pas une bonne influence pour son entourage. Or, la discipline de Dieu envers son enfant qui persisterait dans le péché peut aller très loin (Hébreux 12:5-11 ; 1 Corinthiens 3:16-17 ; Romains 6:23). Mais le chrétien a une issue : « *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:19).

Par ailleurs, nous ne devons pas chercher à résister aux péchés par nos propres forces, mais surtout à fuir les péchés : « *Fuyez la fornication* » (1 Cor. 6:18), « *...fuyez l'idolâtrie* » (1 Cor. 10:14), « *Mais toi, ô homme de Dieu, fuis ces choses (l'amour de l'argent)* » (1 Tim. 6:11). « *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible* » (Matthieu 26:41). Samson quant à lui n'avait pas fui, mais il s'était au contraire laissé entraîner par ses passions.

Samson libérateur

Dieu avait suscité Samson en vue d'une mission : libérer le peuple. « *Ce sera lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins* » (Juges 13:5) disait l'Ange de l'Éternel à la mère de Samson. Mais cette mission, il ne devait pas l'accomplir sur la base de ses propres forces naturelles, car l'Ange de l'Éternel précise clairement qu'il sera **Nazaréen**. La loi du Nazaréat, « *séparation* » ou « *consécration* » en hébreu, est mentionné au chapitre 6 du livre des Nombres. L'Israélite qui faisait le vœu de Nazaréat devait notamment observer trois règles. D'abord, ne consommer ni vin ni boisson forte ni raisin, qui sont des figures de la joie et de la force humaines (Psaumes 4:7 ; Psaumes 78:65), et donc de l'énergie de la chair. Ensuite, laisser pousser sa chevelure, ce qui est un déshonneur pour l'homme (1 Corinthiens 11:14) et nous parle moralement de la négligence de sa personne au profit de Dieu. Enfin, ne pas entrer en contact avec la mort, car Dieu est le « *Dieu vivant* » (Jérémie 10:10) et le nazaréen devait vivre pour lui. Ce vœu était en principe limité dans le temps, mais Samson devait quant à lui être « *nazaréen de Dieu dès le ventre de sa mère, jusqu'au jour de sa mort* » (Juges 13:7). En lisant son histoire faite d'exploits mais surtout de tristes défaites, **nous voyons que Samson le libérateur nazaréen est un type**

largement imparfait du Seigneur. Lui seul, Jésus Christ, est le vrai Nazaréen entièrement consacré à Dieu et qui a pu dire : « *moi, je fais toujours les choses qui lui plaisent* » (Jean 8:29).

Nous voyons aussi, au travers de la vie de Samson, comment **Satan se montre actif pour faire du mal aux croyants.** Les Ecritures nous parlent ainsi des « *artifices du diable* » (Ephésiens 6:11) : l'Ennemi de nos âmes dispose de nombreux moyens habiles de ruse et de tromperie qu'il adapte à la situation et aux faiblesses de chacun. **Parmi ces différents stratagèmes se trouvent les mauvaises rencontres. C'est pourquoi veillons et prenons garde aux personnes que nous fréquentons** car la Parole est claire : « *Ne soyez pas séduits : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* » (1 Corinthiens 15:33). C'est ce que nous voyons dans l'histoire de Samson avec les femmes Philistines (Juges 14 :1-2 ; Juges 16:1 ; Juges 16:15-21). Au sujet de son mariage avec l'une d'elles (Juges 14:1-2, 10-11), union qui était d'ailleurs contraire à la Loi¹, un autre frère fait remarquer que Samson « se lie à une seule femme et le voilà associé avec toute une compagnie de Philistins dans sa maison. L'enseignement est très clair : vous faites un compromis sur un seul point, vous n'adoptez qu'un seul principe contraire à la Bible (la femme représente les principes de conduite), et ce seul principe anti-scripturaire en entraînera certainement une foule tout aussi faux. N'en retenir qu'un vous marie à une Philistine, et ses trente compagnons spirituels rempliront votre maison » (Samuel Ridout, « Méditations sur le livre des Juges »).

Il faut que nous sachions que l'Ennemi est capable de mettre beaucoup de choses en œuvre pour attaquer et affaiblir le croyant. **Mais la prière est l'une de nos ressources** : « *priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints* » (Ephésiens 6:18).

Dieu allait donc se servir de ce faible instrument qu'est Samson. Nous voyons ce dernier faire la rencontre d'un jeune lion rugissant, qui est une figure de Satan. Mais « *l'Esprit de l'Eternel le saisit et [Samson] le déchira, comme on déchire un chevreau, quoiqu'il n'eut rien en sa main* » (Juges 14:6). « **Ici, le nazaréat de Samson se montre dans toute sa puissance, qui est celle de l'Esprit de Dieu.** (...) Tel est notre rôle vis-à-vis de Satan. Nous ne devons pas user de ménagements avec lui, car si nous l'épargnons il revient à la charge » (Henri Rossier, « Méditations sur le livre des Juges »). Plus tard, Samson est une nouvelle fois utilisé par Dieu pour remporter une victoire, il tue mille Philistins avec une arme misérable : la mâchoire d'un âne. C'est une grande victoire, oui. Toutefois, le frère Ridout rappelle que l'arme utilisée par Samson n'était pas bonne, car l'âne était un animal impur, et nous voyons en plus que cet âne était mort. Ainsi, « Samson n'honore pas son nazaréat, il ne réalise pas que « *les armes de notre guerre (...) ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu* » (2 Cor. 10:4).

Samson prisonnier

Samson, cet homme suscité et béni par Dieu (Juges 13:24-25), tombe dans le piège de Delila. En aimant cette femme, il lui donne une entrée dans son cœur, et finit inévitablement par lui livrer son secret. Samson perd ainsi son nazaréat (Juges 16:15-21). Du fait de ses manquements, le libérateur devient prisonnier. Comme un frère nous l'explique clairement : « Après cela vient le sommeil : *Elle l'endormit sur ses genoux* (Juges 16:19). L'âme perd tout sentiment de ses relations avec Dieu, et tombe dans un lourd sommeil sous l'atmosphère épaisse de la corruption. Alors l'ennemi embusqué, [attendant] ce moment, s'avance, enchaîne, aveugle l'homme puissant et se sert de lui comme du plus misérable des

¹ Deutéronome 7:3 : « *Tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à leur fils, et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils ; car ils détourneraient de moi ton fils, et il servirait d'autres dieux* » (2 Cor. 6:14 pose le même principe pour le chrétien)

esclaves. Sort, hélas ! pire que le sommeil ! **Samson n'est plus qu'un pauvre esclave aveugle, jouet des ennemis de l'Éternel** » (Henri Rossier, « Méditations sur le livre des Juges »).

Ainsi, Samson est capturé et fait prisonnier. **Il devient esclave de l'Ennemi.** Jésus l'avait dit : « *En vérité, en vérité, je vous dis : quiconque pratique le péché est esclave du péché* » (Jean 8:34). C'est ce que rappelle aussi l'apôtre Paul : « *Ne savez-vous pas qu'à quiconque vous vous livrez vous-mêmes comme esclaves pour obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice* » (Romains 6:16), avant d'ajouter : « *Mais maintenant, ayant été affranchis du péché et asservis à Dieu, vous avez votre fruit dans la sainteté et pour fin la vie éternelle* » (Romains 6:22).

Etant réduit à l'esclave au profit des Philistins, Samson, le libérateur suscité par l'Éternel, **devient aussi un objet de dérision et de moquerie.** Au sujet des juifs, l'apôtre Paul écrivait : « *Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations, comme il est écrit* » (Romains 2:24). Nous pouvons en faire une application au chrétien qui manque de fidélité : ses péchés peuvent être un contre-témoignage pour les incrédules.

Mort de Samson

La chute de Samson emporte une autre conséquence majeure : « *Et les princes des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, car ils disaient : Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. Et le peuple le vit, et ils louèrent leur dieu, car ils disaient : Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, et le devastateur de notre pays, et celui qui multipliait nos tués* » (Juges 16:23-24). Ainsi, « l'idole paraît plus puissante que le champion de l'Éternel » (« Chaque Jour les Écritures » – livres des Juges) et semble donc remporter la victoire. Mais l'Ennemi fait une œuvre qui le trompe (Proverbes 11:18), et Dieu finit toujours par intervenir (voyez par exemple le récit de 1 Samuel 5:1-7 avec le même faux-dieu ; Job 9:4). **Dieu va donc restaurer Sa propre gloire en répondant au cri de Samson pour lui donner la victoire finale.** « C'est toujours quand le monde dit « *paix et sûreté* » que le jugement est à la porte, comme nous le montrent le déluge, Sodome et Gomorrhe et la venue du Seigneur en jugement (Luc 17:26-30) » (Adrien Ladrière, « Entretiens sur le livre des Juges »). C'est ainsi que Samson remporte sa plus grande victoire, mais il doit y laisser sa vie...

Samson a donc été juge en Israël pendant vingt ans, il a *commencé à libérer* le peuple de Dieu comme l'avait annoncé l'Ange. Cette libération ne sera réellement complète qu'avec le roi David. Samson est aussi cité dans la « nuée de témoins » du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux.

Mais pour autant, les Écritures nous montrent aussi largement ce qui, dans la vie de Samson, n'est pas à imiter : non-respect de la Parole de Dieu, liberté laissée à notre chair pour agir, satisfaction de soi, liens intimes avec le monde et les incrédules... Que le Seigneur nous aide, et que nous prenions garde, car notre vieil homme n'est pas meilleur que celui de Samson.

« C'est pourquoi, rejetant toute saleté et tout débordement de malice, recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes » (Jacques 1 : 21).

-
1. P. Laugt ; Quelques réflexions sur la vie de Samson
 2. Samuel Ridout ; Méditation sur le livre des Juges
 3. Henri Rossier ; Méditons sur le livre des Juges
 4. Adrier Ladriere ; Entretien sur le livre des Juges

Par Arthur ASSANI